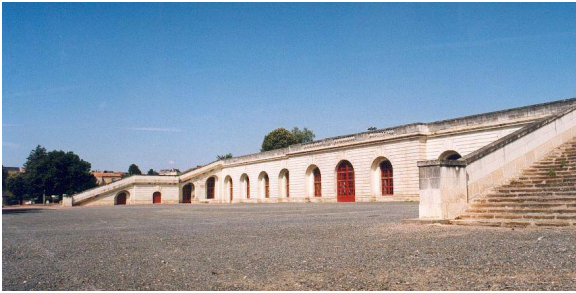


# Orangerie du château



La première Orangerie du Château de Thouars fut construite en 1658, à la fin de la période de construction du château.

Une seconde orangerie la remplace dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et présente un plan similaire à la grande orangerie du château de Versailles. L'orangerie est composée d'une façade de 66 mètres encadrée de deux escaliers en retour. La salle intérieure mesure 98 mètres de long sur 11 de largeur. On pourrait attribuer cette orangerie aux grands architectes du roi : Jules Hardouin-Mansart et Jacques V Gabriel.

Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, des jardins furent aménagés sur la terrasse entre le château et l'orangerie sous la forme de parterres de broderies.

L'esplanade accueillait, quant à elle, des orangers en caisse. En contrebas, plusieurs terrasses, aménagées en jardins à la française s'étaient étalées jusqu'aux berges du Thouet.



Dès le lendemain de la Révolution, l'orangerie fut utilisée comme gymnase de la caserne du château.

Lors du percement de la Route Nationale en 1838, une partie des jardins a disparu ainsi qu'un éperon supportant un mail à l'ouest.

A partir de 1872, le château devenant « Maison de force », l'orangerie va être transformée en ateliers pour faire travailler les

prisonniers. Ceux-ci y fabriquèrent des corsets, des cycles et aussi de boutons de nacre.

Pour étendre ces ateliers, de nombreux bâtiments furent construits face à l'orangerie, complétés par de hauts murs d'enceinte pour éviter toute évasion.

Une fois la prison du château fermée en 1925, la Ville de Thouars décida de louer les bâtiments à des entreprises privées pour en faire une usine.

En octobre 1939, les locaux sont réquisitionnés pour accueillir une usine de pièces d'aviation, les ateliers Charles RUSZ. Devenue usine DOP, elle continua son activité jusqu'en 1968 où elle ferma définitivement ses portes.



La Ville récupéra les bâtiments en confiant certains d'entre eux à des associations thouarsaises. Dans les années 1970, la Cité Libre du Vieux Thouars y organisa des bals à l'ancienne pour redonner vie à l'orangerie.

En 1984, les bâtiments datant de la maison de force furent détruits pour dégager le monument. Seul un pavillon d'entrée des ateliers fut conservé.

Les façades extérieures et une salle annexe ont ensuite subi d'importants travaux de restauration. Un projet de restitution des jardins à la française existe depuis plusieurs décennies.

Les salles intérieures accueillent chaque année des manifestations publiques ou privées, réceptions et expositions.